

mieux faire, — celui-là est d'essence intime et en dehors de toute rétribution sociale, — ni même la satisfaction d'avoir réussi auprès de ses professeurs, mais une ambition dont le double but est l'écoulement commercial plus facile des « produits » ou les honneurs officiels. Telle est, à bien peu d'exceptions près, l'unique raison de la médaille. C'est une mauvaise herbe qui étouffera dans notre génération tout sentiment d'indépendance, un mauvais précédent qui forcera fatalement tous les jeunes talents ou à se préoccuper de l'intrigue, ou à faire des concessions aux coteries maîtresses du vote, enfin un mode de récompense vague, indéterminé, flottant, qui constituera à bas prix une aristocratie de pacotille. Malheureusement, il en sera de cela comme du chiendent dans un champ de blé. Allez demander au travailleur jusqu'à quelle profondeur ces médiocrités poussent leurs racines!

L'inconvénient et l'abus des médailles sont moins sensibles dans la section de peinture que dans celle de la gravure. Là, sur les quarante médailles que vous avez à distribuer, les dix premières sont imposées au jury par la voix même du public; les vingt autres satisfont aux concessions de coteries, aux pressions administratives, à la pitié inspirée par les pleurs d'un père qui conjure en faveur de son fils, à cette dissolvante compassion que fait naître la médiocrité besogneuse; les dix dernières au plus soulèveront les rires des rapins, les indignations de la partie de la critique qui ne craint point de se compromettre, les étonnements de la foule toujours prête à se récuser.

Mais dans la section de gravure et lithographie, le nombre de ces médailles n'est plus que de huit. Les mérites des exposants moins nombreux sont à la fois moins éclatants et moins variés. Certains procédés, tels que la chromolithographie, sont de tradition écartés d'emblée. Il n'y a que neuf jurés. On sent alors que le jeu doit être joué infiniment plus serré et que le suffrage universel étant souverain, le nombre doit nettement l'emporter. La victoire restera au bataillon le plus nombreux et le mieux discipliné.

Ce bataillon existe et s'appelle la Légion des graveurs sur bois. Nous devons nous estimer heureux qu'il n'ait pas abusé de la victoire et mis les médailles à sac. Il s'est contenté de deux. C'est bien modeste. Il se recrute aussi parmi les aquafortistes. L'année dernière, il a fait, aux élections, une campagne si audacieusement heureuse que nous n'avons pu nous priver d'en signaler le bouffon état-major. Cette année, le scrutin a mis plus d'ordre dans cette hiérarchie sinon des genres, au moins des mérites acquis. Les vainqueurs ont été généreux et ont partagé le gâteau en quatre parties égales, la leur étant, bien entendu, tout d'abord assu-